

NOTES DE L'ELEMENT CONSTITUTIF D'EXPRESSION ORALE ET ECRITE EN FRANÇAIS

PLAN DU COURS

Première partie : EXPRESSION ORALE

Chapitre premier : ELEMENTS DE PHONETIQUE

I. Quelques définitions

1. Le langage
2. La parole
3. La phonétique
4. Quelques organes des sons
5. Subdivision de la phonétique
6. La phonétique segmentale

Deuxième partie : EXPRESSION ECRITE

Chapitre premier : La ponctuation

- 1 Définition
- 2 Les signes de ponctuations

Chapitre deuxième : Quelques notions grammaticales

1. Le verbe
2. Le sujet
3. L'accord du sujet et du verbe
4. Le complément d'objet direct (COD)
5. Le complément d'objet indirect (COI)
6. Les pronoms personnels sujet, COD et COI
7. Les compléments circonstanciels
8. L'attribut du sujet
9. Les propositions
10. Les adverbes
11. Noms propres et noms communs
12. Les déterminants
13. L'adjectif qualificatif
14. Le complément du nom
15. La proposition relative

16. Nature et fonction

Chapitre troisième : La phrase et la syntaxe

1 Définition

2 Types obligatoires et types facultatifs

3 Les constituants immédiats de la phrase

4 Variation morphologique des catégories grammaticales

Chapitre quatrième : Quelques genres de composition mineurs

1 Le paragraphe

2 La lettre

3 Le compte rendu

4 Le procès- verbal

5 La note

Objectifs du cours

1 Pour l'expression orale

A l'issue de cette partie, l'étudiant sera capable de :

- Réaliser correctement les mots du français ;
- Observer essentiellement les règles de syllabation orale du français ;
- Respecter les intonations, groupes rythmiques (pauses, enchaînement, ...)
- Produire correctement les phonèmes et les fréquences des phonèmes ;
- Communiquer correctement un message en éliminant des interférences et en effectuant les liaisons nécessaires ;
- Adapter les tournures morphosyntaxiques aux conditions et aux caractéristiques de communication orale.

2 Pour l'expression écrite

Au terme de cette partie, l'étudiant sera capable de :

- S'exprimer par écrit à travers l'usage correct des règles de la morphologie et de la syntaxe de la langue française ;
- Relever les différentes nuances d'utilisation des modalités énonciatives ;
- Se servir de textes des bons auteurs pour améliorer sa propre production ;
- Rédiger un texte d'un genre mineur (compte rendu, procès- verbal, rapport, note, ...)

Première partie : EXPRESSION ORALE

CHAPITRE PREMIER : ELEMENTS DE PHONETIQUE

I. QUELQUES DEFINITIONS

1 le langage

Au sens le plus large ou général, le langage est une fonction humaine qui élabore et construit des systèmes de signes en vue de la communication. C'est une production de l'intelligence et de la volonté humaines. C'est un instrument de communication. C'est le moyen qu'ont les hommes d'échanger entre eux des pensées et des sentiments. Selon Jules Vendryes : « le langage nous révèle l'hôte inconnu que nous portons en nous, il ouvre le monde fermé de notre vie intérieure et nous permet d'en sortir, il est le créateur et l'agent de notre vie sociale ». Pour qu'il y ait langage, il faut qu'il y ait volonté de communiquer au moyen des signes reconnus comme tels par l'adhésion des membres d'un même groupe social. Les hommes peuvent parler le même langage même. 3 ans parler la même langue. Par contre, des hommes parlant la même langue peuvent ne pas parler le même langage ; L'Ex: rwandais et burundais est très éloquent. (L'usage de la même langue n'a pas empêché la commission du génocide)

la langue : est un des systèmes sémiotiques c'est-à-dire un système de signes articulés verbaux (oraux et écrits) d'un groupe social déterminé, c'est l'ensemble des habitudes linguistiques qui permettent à un sujet de comprendre et de se faire comprendre (Ferdinand de Saussure).

langue est l'objet même de la linguistique. L'individu reçoit dès la naissance un ensemble de signes qu'il apprend à associer aux mêmes concepts. Mais cet ensemble de signes sil le reçoit du dehors, de la société ; il ne le crée pas. En d'autres termes, la langue est un fait social : son système de signes est virtuellement dans l'esprit de chaque individu, qui s'impose à celui-ci au cours de toute son existence et qui le fait participer à la vie de la communauté. La langue représente « l'héritage immense qu'un peuple confie à un individu et qu'il dépose en lui ». Dans son principe et sa finalité, la langue est un outil de communication. C'est aussi un merveilleux moyen d'explication et d'expression des besoins fondamentaux des hommes qui les poussent à prendre de la réalité extérieure et de la réalité intime une conscience et une connaissance de plus en plus précise. La langue a une quadruple fonction : sociale, logique, esthétique et morale :

*Fonction sociale : un instrument de communication, nous recourons à la langue pour communiquer à autrui nos pensées, nos sentiments, nos volontés pour établir un contact mental avec lui, souvent pour le pousser à l'action. Elle est à la base de toute vie sociale, de tout progrès humain.

* fonction logique : un instrument de connaissance, la langue permet de traduire la pensée en tant que celle-ci fixe et classe les notions et les choses, en détermine et en apprécie les rapports .Elle contribue éminemment à l'abstraction et à la

généralisation .Elle rend les concepts communicables et transmissibles .Cette fonction logique, la langue la doit à son symbolisme : les mots sont des symboles qui fixent les notions .La langue a une fonction, celle de traduire la réalité (êtres, notions, relations) et de rendre cette traduction accessible à tous avec le maximum de précision et d'objectivité .La langue est et restera pour nous un instrument de maîtrise .Plus notre vocabulaire est riche et étendu, plus riche est le monde en nous, et plus nous maîtrisons le monde . fonction esthétique de la langue : un instrument de création .La fonction esthétique a ceci de commun avec la fonction sociale et la fonction logique : elles tendent toutes vers un maximum d'expressivité .C'est grâce à la forme (la beauté) que les œuvres se conservent. C'est la langue qui élève un chef-d'œuvre au-dessus du temps, qui le soustrait au temps. Rendue en quelque sorte intemporelle, l'œuvre peut être ainsi revivifiée par les lecteurs de tous les temps et de tous les pays .F Ozanam écrivait autrefois « si les ouvrages excellents commencent par la pensée, c'est par la forme qu'ils durent » .Et le plaisir intellectuel prend appui non seulement sur le contenu intellectuel ou affectif, mais sur des éléments formels, la langue, la composition et le style : les mots.

Fonction morale de la langue : un instrument de libération. Chacun de nous a besoin de la langue pour littéralement s'exprimer c'est-à-dire se presser dehors .Au comble d'une grande souffrance ou d'une grande joie nous avons souvent besoins d'un confident pour partager cette souffrance ou cette joie : inexprimées, elles nous étoufferaient, exprimées, elles nous libèrent et nous sommes déchargés d'un poids. La langue est d'un concours incontournable pour, informer et recueillir toutes les manifestations de notre vie intérieure .La langue nous force à maîtriser cette vie intérieure dans la mesure où une heureuse expression lui confère sa plénitude intime. Il existe plusieurs sortes de langue : langue maternelle, langue officielle, langue nationale, langue vernaculaire et langue véhiculaire :

- o **Langue maternelle** : c'est celle parlée dans le milieu d'origine du locuteur ou celle acquise depuis la tendre enfance au cours de son apprentissage du langage

- o **Langue officielle** : celle qu'un gouvernement impose dans l'administration et l'enseignement. Le français est la langue officielle de la République Démocratique du Congo.

- o **La langue nationale** ; celle à usage intertribal au interethnique au service d'une nation .Son choix est généralement dicté par son expansion géographique et l'importance du nombre des locuteurs qui l'utilisent

- o **La langue vernaculaire** : c'est la langue du terroir, celle parlée dans un espace géographique assez limité, Ex: le Kinande est la langue vernaculaire de Butembo

- o **La langue véhiculaire** : c'est la langue utilisée de façon privilégiée pour faciliter la communication entre des locuteurs appartenant à plusieurs communautés linguistiques différentes mais vivant sur une même aire culturelle .Le Kiswahili est la langue véhiculaire de Goma

2 La parole

C'est l'acte individuel par lequel s'exercent les fonctions de la langue .Un acte individuel volontaire, par lequel un individu utilise momentanément ; une portion de la langue « le propre de la parole est la liberté des combinaisons » écrit Ferdinand de Saussure .Au lieu de parole on utilise souvent et plus couramment le terme de « parler » .Le parler est l'usage courant qui fait de la langue un type de locuteurs d'usagers dans une situation donnée , Ex: le parler paysan ,le parler militaire Dans la pratique le mot « langage » lui-même est souvent utilisé pour « parole » ou mieux pour « parler », Ex: le langage enfantin, « le langage des adultes »

Le dialecte : est une variante d'une langue donnée, signalons qu'une langue peut avoir plusieurs variantes dont les locuteurs se comprennent mutuellement .La République démocratique du Congo compte plus de 400 dialectes autre les quatre langues nationale et le français : langues technique

Le patois : est surtout la manière de parler de certains paysans d'une contrée .Ce patois peut varier d'un village à un autre .Autrement dit le patois est une variété socioculturelle d'une langue alors que le dialecte en est une variété linguistique. Trois niveaux de langue (langage) existent : le langage courant (commun), le langage familier et le langage soutenu de spécialisé

NIVEAU CARACTERISTIQUES

EX: Langage courant ou commun

Compréhensible par tout le monde

C'est le plus utilisé

Ayant un vocabulaire simple avec phrases courtes

J'ai mal à la tête. Tu es bien habillé Les frères et sœurs

Langue relâchée avec phrases courtes

J'ai mal au crâne T'es mal fringué

Langage familier

Constructions des phrases souvent incorrectes

Recours aux abréviations et aux termes issus de l'Argot ou du patois

Les frangins et les frangines

Langage soutenu ou spécialisé

Usage d'un vocabulaire plus précis, plus rare

Emploi des phrases longues avec subordonnées

Langage des spécialistes professionnels ou des techniciens

Je souffre des céphalées ta tenue n'est pas seyante La fratrie

3 LA PHONITIQUE

La phonétique est une branche de la linguistique qui concerne des sons du langage humain. Elle n'étudie pas seulement les sons du langage mais aussi la manière de les produire, leurs espèces et la nuance qui les distingue. En d'autres termes la phonétique étudie les phones (sons de la parole) alors que la phonologie étudie des sons à valeur linguistique : les phonèmes en relation avec un signifié, les traits phoniques sont appréhendés par rapport à leur valeur distinctive.

NB. Pour écrire les mots en phonétique, on fait recours à l'alphabet phonétique international (API) : La phonétique comprend plusieurs branches dont la phonétique articulatoire la phonétique acoustique et la phonétique auditive :

La phonétique articulatoire étudie les organes de la parole et la production des sons La phonétique acoustique étudie les propriétés des sons

La phonétique auditive étudie l'appareil auditif et le décodage des sons Quant à la phonologie elle comporte deux branches que sont la phonématique et la prosodie

La phonématique est l'étude linguistique des unités distinctives de la langue, les phonèmes que l'on peut o Commuter (modifier par substitution, par transfert) sur un axe paradigmatic Ex: ru (rue) [nu] (nue): ici le phonème a une fonction distinctive. o Permuter (changer, intervertir) sur un axe syntagmatic Ex : /salé/ (salé) /lasse/ (lacé) ; ici le phonème a une fonction démarcative. La prosodie est l'étude de la valeur linguistique des sons selon leur durée, leur intensité et leur variation mélodique à partir desquels les phénomènes d'accentuation et d'intonation sont constitués.

Par ailleurs les organes de la parole sont les lèvres, les dents, les alvéoles, le palais ; le voile du palais, la luette ; le point de la langue, le dos de la langue, le pharynx, les cordes vocales, la trachée artère, l'épiglotte et l'œsophage. Les sons du langage sont des émissions d'air produites par l'appareil phonateur. La prosodie repose sur certains éléments qui sont l'accent tonique, l'accent d'insistance, l'accent de hauteur et l'intonation :

1 L'accent tonique : se caractérise moins par l'intensité que par l'allongement ; la voix traîne en quelque sorte sur l'élément car l'accent tonique n'affecte pas les consonnes mais seulement les voyelles Ex: A l'époque, communautaire Deux accents toniques ne peuvent se succéder dans des syllabes appartenant au même groupe rythmique, si le fait se produit la première des deux syllabes est désaccentuée au profit de la seconde Ex: : Elle a des cheveux blonds (pas d'accent sur veux, mais un accent sur blonds)

Mais on dira : Elle a des cheveux châtons (un accent sur la syllabe –veux un autre sur la syllabe-tains) De même, on dira : Elle comprend vite (un accent su vi-) Elle comprend rapidement (un accent sur-prend et un autre sur-ment)

Sur le plan sémantique, dans beaucoup de locutions composées soit d'un verbe et d'un nom soit d'un nom et d'un complément de nom etc., on n'aura qu'un seul accent si les deux composants forment ensemble une idée simple, soit deux accents si le sens de deux composants est senti séparément. C'est ainsi qu'on n'aura qu'un seul accent dans des locutions telles que faire effet, faire impression ;

faire pression sur ou comme fil de fer, règle d'or, pomme de discorde, chemin de fer, va-et-vient. Au point de vue syntaxique, dès qu'un mot déterminant est placé devant un mot déterminé le premier tend à prendre son accent, cela revient à dire qu'un mot « enclavé » est désaccentué. C'est le cas notamment de l'adjectif placé devant le nom qu'il qualifie.

Ex: Un bon enfant

Un savant homme

Un excellent étudiant

Tandis que les adjectifs placés après le nom gardent leur accent. Ex: Un homme savant (deux accents) Un élève excellent (deux accents). C'est aussi le cas de l'adverbe placé devant un participe passé ou un infinitif. Ex: Il a beaucoup travaillé (un accent) Il a travaillé longtemps (deux accents)

1 L'Accent d'insistance. Tandis que l'accent tonique tombe automatiquement sans que nous en soyons conscients et sans rapport avec la charge affective du message, l'accent d'insistance n'intervient que lorsque le ton est emphatique. Ex: Tu acceptes de l'excuser ? Jamais ! Ou que l'affectivité intervient de quelque autre manière. Tandis que l'accent tonique frappe la dernière syllabe et en frappe l'élément vocalique, l'accent affectif frappe le premier élément consonantique du mot. Ex: Qu'est-ce que tu dis de ce vin ? Fameux (f renforcé) Ah ! C'est épouvantable (le p de épouvantable est renforcé)

Tandis que l'accent tonique est essentiellement un accent d'allongement, l'accent d'insistance est essentiellement un accent d'intensité. Il sied de signaler que l'intensité se traduit dans les enregistrements graphiques par le fait que l'amplitude des vibrations est augmentée, la longueur se traduit par une augmentation du nombre des vibrations.

1. L'Accent de hauteur. On perçoit l'accent d'intonation ou de hauteur dans une phrase telle que « ce n'est pas le blanc que je cherche, c'est le noir », ou encore « tel qui rit vendredi, dimanche, pleurera » (double effet de correspondance mélodique entre vendredi et dimanche, rit et pleurera). Cet accent de hauteur frappe essentiellement la première voyelle ou si l'on préfère l'élément vocalique de la première syllabe du mot. Alors que l'accent d'insistance est essentiellement affectif, l'accent de hauteur souligne un effet d'ordre intellectuel ordinairement une mise en parallèle, en distinction, en apposition,...

4. Quelques organes de sons

Comme, de tous les êtres vivants, seul l'homme est doté de la faculté de communiquer

par le discours, il convient de signaler qu'il y parvient grâce à l'exercice des organes appelés organes phonateurs, ceux-ci constituant l'appareil phonateurs. Les principaux sont :

- a. Les poumons

Ils permettent de produire l'air nécessaire par inspiration ou par expiration, et cela dans la production du son. Ils sont le point de départ.

b. Le larynx

Est une membrane entourée par des cordes vocales permettant la vibration d'un son. Il est ainsi à la base de la distinction d'un son sonore et d'un son sourd.

C .La cavité buccale

Celle-ci est composée de différents organes jouant chacun un rôle bien particulier. Par exemple la langue, les dents, les lèvres, les alvéoles.

d. La cavité nasale

Ici, il y a les fosses nasales permettant la production des sons nasaux lorsque la luette referme la cavité buccale. On parle alors de la nasalisation.

5. Subdivision de la phonétique.

Elle se subdivise en trois domaines à savoir :

a. La phonétique articulatoire

C'est celle basée à l'exercice de différents organes phonateurs pour la production des sons.

b. La phonétique acoustique

Elle examine les caractéristiques sonores (durée et effort) .Par exemple, pour produire les sons [S] et [ʃ], nous remarquons que la fréquence n'est pas la même .Ainsi, [S] se produit avec une fréquence élevée, alors que pour [ʃ] la fréquence est moins élevée.

c. La phonétique auditive

Elle permet les phénomènes de perception des sons du langage par les humains .Par exemple, pour distinguer une syllabe accentuée de celle non accentuée .Ex. Ecoute et écoutez

6 .La phonétique segmentale

a. Les voyelles

Sont des sons produits par la libre vibration des cordes vocales .Les voyelles sont soit orales, nasales.

*Les voyelles orales : elles requièrent le libre passage de l'air pour la bouche.

Ce sont :

[a]: papa, patte, sale, ananas,...fréquence courte, intensité élevée.

[ɑ]: pâte, âne, las, grâce,...fréquence longue, intensité moins élevée.

[e]:école, essaie, effort, éloigner,...

Fréquence courte, grande intensité, nez, lycée, livrer.

[ɛ]: (e ouvert) : même, laid, frais, effet, enseigne, frère,...

[ə] (e muet ou caduc parce qu'il ne se prononce presque pas): demander, devenir, petit,...

[œ] (fréquence longue, basse intensité) fleur, heur, couleur ...

:ici, unité, christ, similaire,...

*Les voyelles nasales

Ce sont celles qui requièrent le passage de l'air par les fosses nasales .Notons :

[a] : dent, enfant, temps, en, gens, quand, sang, tant ?...

[ɛ] examen, sain, fin, teint, saint,

[æ] parfum, un, opportun, brun

[ɔ] profond, son, long, dont

*Critères de définition de voyelles

-La position de la langue

Les mouvements de la langue pendant l'articulation de la voyelle sont de deux sortes :la langue peut se mouvoir de l'avant vers l'arrière et vice versa de tout ~voyelles :un classement par zone et un classement suivant la hauteur du dos de la langue dans la bouche .La voyelle [i] est antérieure par rapport à [u] qui est postérieure .La voyelle [a] est centrale .

*La forme des lèvres

Les lèvres peuvent êtres étirées ou arrondies .La position étirée sans projection des lèvres vers l'avant est requise en général pour les voyelles antérieures. La position arrondie, appelée labialisée, est requise pour les voyelles postérieures .Les voyelles [i]et [a] sont non arrondies tandis que les voyelles[u] et [o] sont arrondies.

*Le degré d'aperture buccale (ouverture de la bouche)

Partant de ce critère, les voyelles seront soit fermées, soit ouvertes, soit mi –fermées ou soit mi- ouvertes.

Ainsi les voyelles [i], [e]et[a]se définissent respectivement comme les voyelles de 1,2et3 degré pour un système qui n'aurait que 5voyelles.

* Le passage éventuel de l'air par la cavité nasale

Il permet de distinguer les voyelles nasales et les voyelles orales. La nasalité vocalique est phonétiquement symbolisée par le tilde(~) placé au-dessus de la voyelle.

Ex : [a] : voyelle nasale : pareillement

[a] : voyelle orale : application

b. Les consonnes

Elles se définissent comme des sons produits avec obstacle de la vibration de cordes vocales. Comme les voyelles, nous distinguons les consonnes orales et les consonnes nasales.

* Les consonnes orales sont produites par le passage de l'air à travers la bouche. Ce sont :

[b]: barbe, bon, abbé

[p]: poudre, pantalon, poupée, application

[l]: allégation, légion, légal

[R] : rire, rond, religion, arriver.

[S] : salade, assurer, circulation, saisie,

[ʃ] : chercheur, chien, chemise, chèvre,

[f] : feu, fou, affirmation, future

[v] : vivre, variation, voyou

[ʒ] : jésus, juge, gorge, géographie

[z] : saison, zone, oiseau

[g] : garçon, aggraver, gustatif

[k] : christ, coutume, accabler

[d] : addition, dette, dangereux, dentiste

[t] : attrister, trente, tout, température

*Les consonnes nasales

Sont celles produites par le passage de l'air à travers les fosses nasales

Ce sont :

[m] : maison, même, immaculé, immense

[n] : nous, honorable, annulation, énoncer, inné

[ɲ] : baigner ,compagnon ,gagner ,magnifier ,espagnol

[ŋ] : parking, planning, timing : cette consonne est d'emprunt anglais.

*Critères de définition de consonnes

Pour définir les consonnes, on se réfère à trois principaux critères :

-Le mode de production

Le mode de production concerne l'importance de l'obstacle au passage de l'air qui provient des poumons ou qui en est inspiré. Cet obstacle peut être total ou faible. Lorsqu'il est total, il y a fermeture complète (quoique momentanée) du passage de l'air. Selon qu'il est faible, l'air peut encore s'échapper en produisant une sorte de friction au niveau de l'obstacle. On produit alors des consonnes dites fricatives ou continues.

Ainsi, on peut retenir que le mode de production permet de distinguer :

-les consonnes occlusives : [b], [p], [g], [k], [d], [t]

-les consonnes fricatives : [z], [s], [v], [f]

-les consonnes nasales : [m], [n], [ɲ], [ŋ]

-la consonne latérale : [l]

-la consonne vibrante : [R]

*Le point d'articulation

Le point d'articulation se réfère à l'organe ou aux organes qui participent à la production du son. Certains organes sont mobiles, d'autres stables. La langue par exemple est un organe particulièrement mobile, la lèvre inférieure est un organe aussi mobile : le palais par contre est immobile et stable. Les cordes vocales sont particulièrement vibrantes.

Les principaux points d'articulation sont : les lèvres, les dents, la pointe et le dos de la langue, le palais, les alvéoles (racines des dents), le larynx.

Selon le point d'articulation, on distingue :

-les consonnes bilabiales : [m], [b], [p]

-les consonnes labiodentales : [v], [f]

-les consonnes dentales : [d], [t], [n]

-les consonnes alvéolaires : [z], [s]

-les consonnes vélaires : [g], [k]

*L'activité des cordes vocales

C'est le fait que la réalisation de certaines consonnes est accompagnée d'une vibration des cordes vocales ; d'autres consonnes réalisées sans vibration des cordes vocales. Ex. [p], [v], [d]. Lorsqu'il n'y a pas vibration, on a les consonnes sourdes. Ex. [p], [f], [t]. Certaines consonnes ne connaissent pas l'opposition sonore-sourde. Il s'agit :

-des consonnes nasales [m], [n], [ɲ], [ŋ]

-de la consonne latérale : [l]

-de la consonne vibrante : [R]

C .Les semi-voyelles ou les semi-consonnes

Sont des sons intermédiaires entre les consonnes et les voyelles .Notons :

[j] : cahier, fille, pluriel, conseil,...

[W] : loi, poids, oiseau, loin, ...

[ʏ] : puissance, lui, cuisine, linguistique, bruit.

EXERCICES

Faites la transcription phonétique des suites syntaxiques suivantes :

- a. Dieu nous a créés parce qu'il nous aime tant
- b. Les étudiants non déterminés achèvent péniblement leurs études
- c. Des chiens sauvages sont dans la forêt, chassant des gibiers.
- d. Les femmes feront leur marche le huit septembre de chaque année.

Chapitre deuxième : LA PHONOLOGIE

1 .Définition

La phonologie est l'étude des phonèmes. On entend par phonème, l'unité minimale distinctive .La paire de distinction obtenue s'appelle **paire minimale**

L'analyse phonologique vise à identifier les unités distinctives ainsi que les traits phoniques distinctifs qu'on peut rencontrer dans une langue donnée. En outre, elle vise à les classer selon leurs fonctions : fonction distinctive, expressive, etc.

2. Les parties de la phonologie

a. La phonématique

Elle étudie par segmentation et par commutation les unités distinctives minimales appelées **phonèmes** .Elle étudie aussi les traits distinctifs ou traits pertinents qui opposent entre eux les différents phonèmes d'une même langue ainsi que les règles qui commandent l'agencement des phonèmes dans la chaîne parlée. Elle est donc l'étude de phonèmes segmentaux.

Exemples : p/b : pêcheur

Bêche

Pain

Bain

o/a : opposition

apposition

b. La prosodie

Elle est l'étude des prosodèmes, c.-à-d. les unités suprasegmentales. Elle s'occupe

donc des unités fonctionnelles qui accompagnent les phonèmes (unités segmentales). Il s'agit entre autres de la durée (longueur), la tonalité.

*La durée (la longueur) : elle est soit consonantique, soit vocalique.

*La tonalité : c'est la hauteur relative à laquelle une syllabe est réalisée

On distingue trois types de traits prosodiques

-Le trait prosodique de force

Appelé également accent d'intensité ou accent dynamique, ce trait est la mise en relief d'un élément phonique par un renforcement de l'énergie expiratoire. En français, il tombe sur la dernière syllabe et exerce ainsi une fonction démarcative

-Le trait prosodique de ton

Aussi appelé accent de hauteur ou accent musical, consiste dans les variations de hauteur qui affectent les syllabes et qui jouent le même rôle distinctif que les sons phonèmes)

-Le trait prosodique de quantité

C'est la durée d'émission d'un son.

Remarques

a. La syllabe

Une syllabe est un son ou groupe de sons que l'on prononce d'une seule émission de voix. Il existe deux sortes de syllabes; la syllabe ouverte si le son prononcé est une voyelle et la syllabe fermée se termine par une consonne.

Retenons que la syllabe française est à la fois phonétique et orthographique.

Ex. Pharmaceutique : phar- ma- ceu- ti- que: ce mot comporte donc 5 syllabes

-alimentation : a-li-men-ta- tion: ce mot comporte donc 5 syllabes

Mais aussi un mot à lui seul peut former une syllabe

Ex. Tout ; loup ; eau, coup, ...

b. Les groupes rythmiques ou groupes de souffle

Un groupe rythmique est une séquence de mots que le lecteur est capable de réaliser après avoir consacré une certaine quantité d'énergie. On l'appelle aussi groupe de souffle car il est guidé par le souffle concerné.

EX : Après cours, nous partirons à la maison.

Un étudiant intelligent adore tous les cours qui lui sont donnés.

C .La liaison

Celle-ci peut être obligatoire, interdite ou facultative.

*La liaison obligatoire

Elle se rencontre entre :

-Un déterminant et un nom

Ex : les étudiants, cet enfant.

-le pronom personnel et le verbe

Ex : vous avez étudié. Ils les ont aperçus.

-l'adverbe et le déterminant adjectif

Ex : ils sont très impolis. Vous êtes encore trop enfants.

-les formules figées : sont des formules adoptées à partir de l'académie française.

Ex : Etats- unis, temps en temps, tout au long, vis-à-vis, ...

*La liaison interdite dans les cas suivants :

-lorsqu'il y a une virgule, un point-virgule ou une pause

Ex : les étudiants, élèves, enseignants ont pris fuite.

- Après la consonne R dans un mot

EX : - le Nord-est

-Elle court assez vite

- devant un H aspiré

EX : les héros, les hiboux, la hiérarchie, etc.

-devant le mot onze

EX : il est onze heures

- Après la conjonction ET

EX : professeur et étudiants

*la liaison facultative

Est celle qui peut ou ne pas avoir lieu. Elle dépend de celui qui parle.

EX : Prions ensemble les autres.

Deuxième partie : EXPRESSION ECRITE

Chapitre premier : LA PONCTUATION

1. Définition

La ponctuation est la manière d'indiquer par des signes, des pauses à marqueur, des divisions à faire et des rapports syntaxique au sein d'un texte.

2 .les signes de ponctuation

a. la virgule

Elle s'emploie sur pour séparer des mots ou groupes de mots de même fonction.

EX : les poules, le coq, le chien, tour allait, venait, coquetait, aboyait.

En plus, elle encadre un complément (nom ou proposition), placé en tête de la phrase.

EX .Dans les cuisines, les casseroles tintaient.

Elle sert également à isoler :

-un mot mis en apposition ;

Ex .Un nuage, léger comme un voile, indiquait que le soleil allait se lever.

-Un mot mis en apostrophe ;

Ex .Viens ici, Pierre, et laisse le chat tranquille.

-Une proposition relative explicative ;

Ex .Les étudiants, qui n'aiment pas les cours, se sont une fois de plus absentés.

-Une proposition incidente.

E x. J'ai fini, dit-il, et je vais me reposer.

On la place aussi devant les propositions introduites par les conjonctions, mais, puis, car, or, donc, cependant.

Ex. Nous sommes polis, mais nos compagnons nous déroutent.

b. Le point

Il indique que la phrase est terminée .Il se place aussi après un mot écrit en abrégé.

Ex .La mère descendait dans la cuisine.

L'U.O.B. est l'institut où j'étudie.

c. Le point d'interrogation

S'emploie après toute interrogation directe.

Ex .Aimez-vous les étrangers ?

d. Le point d'exclamation

Il se met après une exclamation ou une proposition exclamative.

Ex .Hélas!

e. Les deux-points

Introduisent une explication, une énumération ou une citation.

Ex .La ferme était pleine de bruit : les poules caquetaient, le chien aboyait, tout aller et revenait.

f. Les points de suspension

Ils indiquent que la phrase n'est pas achevée.

Ex. Nous voulions lui reprocher que ...

g. Les guillemets

En cadrent les paroles que l'on rapporte telles quelles dans un dialogue.

Ex. Galilée déclare : « la Terre tourne autour du soleil. »

h. Le point virgule.

Il s'emploie :

-Pour séparer dans une phrase, les parties dont une au moins est déjà subdivisée par une virgule ;

-Pour séparer des propositions de même nature qui ont une certaine étendue.

Ex .Le matin, quand les paysans se préparaient pour aller aux champs ; quand les travailleurs se réveillaient encore ; quand les élèves faisaient route pour l'école ; des crépitements de balles se firent entendre.

Chapitre deuxième : QUELQUES NOTIONS GRAMATICALES

1. Le verbe.

- Le verbe est l'élément essentiel de la phrase.

- Le plus souvent, le verbe exprime une action. Il permet de poser la question : qui est-ce qui fait l'action ?

Ex. Les tortues hibernent l'hiver. Qui est-ce qui hibernent ? Les tortues.

Le verbe permet de poser des questions : qui est-ce qui ?, qu'est-ce qui ?, pourquoi ?, quand ?, comment ?, où ?, à qui ?, à quoi ?, qui ?, quoi ?

Ex. Le professeur corrige **les copies**. Le professeur corrige **quoi** ? Les copies.

NB : Le verbe a deux parties, entre autres : le radical et la terminaison.

Ex. **All** **er**

Il existe plusieurs sortes de verbes. Par exemple : les auxiliaires (avoir et être), les verbes copules (sembler, paraître, rester, devenir, demeurer...), les verbes transitifs (directs et indirects), les verbes intransitifs, les verbes réguliers et les verbes irréguliers.

- Les modes en conjugaison sont de deux catégories à savoir : les modes personnels qui utilisent les pronoms grammaticaux, ils sont : mode indicatif,

mode conditionnel, mode impératif et mode subjonctif quant aux modes impersonnels, ils n'utilisent pas les pronoms grammaticaux, ils sont : mode participe, mode infinitif et mode gérondif.

2. Le sujet.

- Dans une phrase, le **sujet** indique de qui ou de quoi on parle. Il répond à la question « qui est-ce qui ? » ou « qu'est-ce qui ? ». Pour repérer le sujet, on l'encadre par « c'est... qui » ou « ce sont... qui » :

Le chien **reste** devant sa niche. **C'est le chien qui** reste devant sa niche.

- Dans une phrase à la forme affirmative, le sujet est le plus souvent placé avant le verbe : Pierre travaille.

Parfois le sujet est placé après le verbe dans une phrase affirmative : Dans le lointain, surgit un cavalier.

Dans une phrase à la forme interrogative, le sujet se trouve souvent après le verbe : où vas-tu ?

- Le sujet du verbe peut être de différentes natures :

- Un nom propre : Sophie rit.
- Un groupe nominal : Cette gentille fille sourit.
- Un pronom (je, il, o, nous, aucun...) : Elle chante.
- Un verbe à l'infinitif : Chanter lui plaît beaucoup.

3. L'accord du sujet et du verbe

- ✓ Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet.
Ex. Les autruches courent très vite. Le guépard est très rapide.
- ✓ Plusieurs verbes peuvent avoir le même sujet.
Ex. L'antilope boit, lève la tête et s'enfuit.
- ✓ Un verbe qui a plusieurs sujets au singulier s'accorde au pluriel.
Ex. La souris et le hamster se ressemblent.
- ✓ Parfois, le verbe s'accorde avec un pronom personnel sujet qui n'est pas écrit dans la phrase et qui est sous-entendu.
Léo et moi (nous) irons en vacances ensemble. Sarah et toi (vous) jouerez ensemble.

Le verbe peut être séparé du sujet par d'autres mots. Il faut penser à l'accorder avec le sujet éloigné.

Ex. La souris, plus petite que le chat, se glisse dans le trou du mur.

4. Le complément d'objet direct : COD

- Le complément d'objet direct (COD) complète un verbe auquel il est rattaché directement. Il répond à la question « qui ? » ou « quoi ? » posée juste après le verbe. Avec la plupart des verbes, c'est un complément essentiel car on ne peut pas le supprimer sans rendre la phrase incompréhensible ou en charger le sens.

Ex. Mon voisin gagne sa vie en vendant des aspirateurs.

Mais avec certains verbes le COD peut être supprimé, la phrase gardant un sens : Je mange des chocolats. Je mange.

- Un complément d'objet direct peut être de différentes natures :
 - **Un nom propre** : J'ai croisé **Jules**.
 - **Un groupe nominal** : Mon amie Manon collectionne **les beaux timbres**.
 - **Une proposition** : Je pense **que tu les retrouveras**.
 - **Un verbe à l'infinitif** : Nous aimons **écrire**.
 - **Un pronom** (me, te, la, l', les, nous, vous, leur, en, celui-ci...)

Certains groupes nominaux COD sont introduits par un déterminant partitif qui indique une quantité, comme du, de la ou des : Tu as mangé **de la** compote.

5. Le complément d'objet indirect : COI

- Le complément d'objet indirect (COI) complète le verbe auquel il est rattaché à l'aide d'une préposition, comme à ou de. Il répond à la question à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ?

Ex. J'ai écrit à ma tante. Ariane se moque de son frère.

- Le COI complète souvent des verbes comme dire (annoncer, informer...) et comme donner (envoyer, porter, offrir...). Dans ce cas, on l'appelle complément d'objet second.

Ex. Il donne un livre à Paul.

Lorsqu'elles introduisent un coï commençant par le ou les, les prépositions se contractent avec l'article et deviennent : à – au, aux, de – du, des.

- Un COI peut être de différentes natures :
 - **Un nom propre** : Il a rêvé de **Nicolas**.
 - **Un groupe nominal** : Ma cousine parle de **mon frère**.
 - **Un pronom personnel** : Emma **lui** a dit bonjour.
 - **Un infinitif** : J'oublie de **boire**
 - **Une proposition** : Je pense à **ce qu'il m'a dit**.

- Lorsque le COI est un pronom personnel, il se place avant le verbe et la préposition disparaît. Il est différent selon qu'il concerne :

-Une **personne** (lui, leur) : J'ai parlé à Julia/ Je lui ai parlé.

-Un **animal, un objet, une idée...** (en, y) : Il s'occupe des chats / Il s'en occupe.

6. Les pronoms personnels sujet, COD et COI

Les pronoms personnels remplacent un nom ou un groupe nominal qui les précèdent. Ils permettent d'éviter des répétitions.

- ❖ Le **pronom personnel sujet** remplace un nom ou un groupe nominal sujet.

Ex. Ma mère m'a confié un secret car **elle** me fait confiance.

- ❖ Le **pronom personnel COD** répond à la question « **qui ?** » ou « **quoi ?** » posée après le verbe. Les pronoms COD (**me, te, l', les...**) se placent souvent avant un verbe conjugué.

Ex. Vous rangez vos livres. Vous les rangez. Rangez-les !

- ❖ Le **pronom personnel COI** répond à la question « **à qui ?** », « **à quoi ?** », « **de qui ?** », « **de quoi ?** » posée après le verbe. Les pronoms COI (**me, te, lui, nous, vous, leur...**) se placent en général avant le verbe.

Ex. Je téléphone à **mes** grands-parents. Je **leur** demande un conseil.

7. Les compléments circonstanciels

- Le **complément circonstanciel** complète le sens de la phrase. Il informe sur :

-Le **lieu où se déroule un événement**. Il répond à la question : où ?

Les plus belles tulipes poussent en Hollande.

-Le **temps ou le moment où a lieu un événement**. Il répond à la question : quand ? Les pêches mûrissent l'été.

-La **manière dont se fait une action**. Il répond à la question : comment ?

Les saisonniers cueillent les framboises avec un grand soin.

- Le complément circonstanciel peut être de **différentes natures** :

-Un **groupe nominal** : L'hiver, le soleil se lève tard.

-Un **groupe nominal prépositionnel** : Les informations sont alarmantes dans les journaux.

-Un **pronom personnel** (en, y) : Je viens de Marseille et j'y retourne le mois prochain.

-Un **adverbe** : Je joue souvent au basket.

-Une **proposition** : Quand le blé est mûr, les paysans récoltent les épis.

- Le plus souvent, le complément circonstanciel est un complément non essentiel que l'on peut déplacer à l'intérieur de la phrase ou supprimer.

Il pleut **en automne**. **En automne**, il pleut. Il pleut.

Avec certains verbes comme aller, le complément circonstanciel n'est **ni déplaçable ni supprimable** : Je vais **à Paris**.

8. L'attribut du sujet

- L'attribut du sujet apporte une information sur le sujet de la phrase. Il est relié au sujet par un verbe d'état comme être, devenir, demeurer, rester, paraître,... L'attribut du sujet ne peut pas être supprimé ni déplacé : Ce magasin paraît fermé.

- L'attribut du sujet peut être de différentes natures :

-Un **adjectif qualificatif** : La maîtresse est satisfaite.

-Un **nom propre** : Mon camarade se nomme Alexandre.

-Un **groupe nominal** : La directrice semble une personne sympathique.

-Un **verbe à l'infinitif** : Mon souhait est de réussir.

-Un **pronom** : Il était déjà champion du monde et il le reste.

- L'attribut du sujet s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

Les lumières de la classe demeurent éteintes après le dernier cours.

Il ne faut pas confondre l'attribut du sujet (après un verbe d'état) et le COD (après un verbe d'action).

Ex. Cet enfant passe pour un élève studieux. Il apprend sa leçon.

Attribut du sujet

COD

9. Les prépositions

- Une préposition sert à relier un mot à un autre mot ou à l'ensemble de la phrase.

Je vais **à** l'école **vers** huit heures.

-d'un **mot** (à, de, en, par, pour, avec, parmi, sans, devant...);

-de **plusieurs mots** (à cause de, grâce à, loin de, au-dessus de...)

- Lorsqu'elles sont placées devant **le** ou **les**, la préposition à devient **au**, **aux** et la préposition de devient **du**, **des**.

Je parle à (le boucher) et à (les clients). Je parle au boucher et aux clients.

Les passagers se plaignent de (le retard) et de (les dérangements). Les passagers se plaignent **du** retard et **des** dérangements.

- Une préposition apporte un sens supplémentaire au complément circonstanciel.

Elle peut indiquer :

-**le temps** : à, avant, après, de, vers...Il viendra vers huit heures.

-**le lieu** : à, à travers, au-delà, au-dessous de, au-dessus de, chez, dans, de, derrière, devant, en, en face de, entre, jusqu'à, loin de, par-là, parmi, près de, sous, sur, vers...

-**la manière** : avec, de, d', en, par, sans...Elle argumente **avec** conviction.

10. Les adverbes

- o Les adverbes modifient ou précisent le sens de certains mots :

Marianne chante bien. Marianne ne chante jamais.

- o Les adverbes modifient ou précisent le sens :

-**d'un verbe** : les antilopes courent vite.

-**d'un adjectif qualificatif** : Le pâtissier m'a vendu une très bonne tarte.

-**d'un autre adverbe** : Parlez plus clairement.

-**et parfois de l'ensemble d'une phrase**. Malheureusement, le trapéziste a fait une chute.

- o Les adverbes sont des mots invariables : Les enfants aiment bien les jeux de société.

- o Les adverbes peuvent apporter des précisions concernant :

-**la manière** : vite, bien, mal, lentement, heureusement, tristement...

-**le temps**: hier,aujourd'hui, demain, souvent, longtemps, toujours, quelquefois...

-**le lieu** : ici, là, là-bas, ailleurs, loin...

-**la quantité** : assez, beaucoup, peu, très...

-**la négation** : ne...pas, ne...jamais, ne...plus...

Un adverbe peut être composé de plusieurs mots : ne...pas.

- o De nombreux adverbes se construisent à partir de l'adjectif :

-**adjectif masculin+ -ment** : poli – poliment

-**adjectif féminin+ -ment** : douce – doucement.

Les adjectifs terminés en - ent forment des adverbes en – emment :

Négligent – négligemment.

Les adjectifs terminés par - ant forment des adverbes en - amment :

Brillant – brillamment.

11. Autour du nom : noms propres et noms communs.

- La catégorie des noms comprend les noms communs et les noms propres.
- Les noms communs commencent par une lettre minuscule ; ils sont très souvent précédés d'un déterminant : un garçon, la femme, une souris, ce lapin, l'éponge, le plat. Ils désignent :

-**des éléments animés** : des personnes – le charcutier, des animaux – la hyène.

-**des éléments inanimés** :

Concrets : ce sont des choses que l'on peut voir, entendre, sentir ou toucher (une table, un bruit, une fleur, un tissu) ;

Abstraits : ce sont des éléments que l'on ne peut ni voir, ni entendre, ni sentir, ni toucher (le courage, la raison).

- Les noms propres commencent par une lettre majuscule.
 - Ils désignent des personnes précises (Malika, Monsieur Durancel) ; des villes (Paris, Kinshasa) ; des pays (Rwanda, Tchad), des fleuves (le Rhin), des montagnes (les Vosges)...
 - Quand ils désignent un pays, une montagne, un fleuve, les noms propres sont le plus souvent précédés d'un article : la France, la République Démocratique du Congo.

12. Les déterminants

- ✓ En général, un nom commun est précédé d'un déterminant. Les articles définis, indéfinis et partitifs sont des déterminants.

-**Les articles définis** (le, la, l', les) s'emploient lorsqu'on connaît la personne, l'animal ou la chose désigné par le nom : J'ai reconnu la moto de Paul en prenant l'autobus 138.

-**Les articles indéfinis** (un, une, des) s'emploient lorsqu'on ne sait rien de la personne, de l'animal ou de la chose dont on parle : J'ai vu une moto devant chez moi.

-**Les articles partitifs** (du, de la, de l', des) s'emploient devant des noms non dénombrables, c'est-à-dire que l'on ne peut pas compter :

Mon oncle a acheté de l'essence pour sa moto.

- ✓ Les déterminants donnent des indications sur :
 - le genre du nom** : un scooter, la voiture, du pain ;

-**le nombre du nom** : le chat/ les chats, un chat/des chats, du café, des outils.

- ✓ Les adjectifs possessifs, démonstratifs, numéraux ordinaux et numéraux cardinaux des déterminants.

-**Adjectifs possessifs** : mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, ses, nos, vos, leurs,...

-**Adjectifs démonstratifs** : ce, cet, cette, ces.

-**Adjectifs numéraux cardinaux et ordinaux** : un, deux, trois, cinq...premier, deuxième, troisième...

- ✓ Les adjectifs possessifs renseignent sur le possesseur.

Myrtille écrit sur son cahier. Il s'agit du cahier de Myrtille.

- ✓ Les adjectifs démonstratifs désignent quelque chose que l'on montre.

Ce chien appartient à ma voisine.

- ✓ Les adjectifs numéraux indiquent un nombre (cardinal) ou un rang (ordinal).

Mehdi a marqué trois buts ; c'est la première fois que cela lui arrive.

- ✓ Ces déterminants ont le genre et le nombre du groupe nominal

Ces garçons, cette petite fille.

- ✓ Les adjectifs indéfinis, les adjectifs exclamatifs et les adjectifs interrogatifs sont des déterminants.

-**Adjectif indéfinis** : certains (es), tout (es), tous, quelque(s), plusieurs, tel(les),

-**Adjectifs exclamatifs** : quel, quels, quelle, quelles,

-**Adjectifs interrogatifs** : quel, quels, quelle, quelles,

- ✓ Les adjectifs indéfinis indiquent une quantité plus ou moins précise : Ils sont tous venus.

- ✓ **Les adjectifs exclamatifs** s'emploient dans une phrase interrogative, pour exprimer la surprise, l'émotion : Quel beau paysage !

- ✓ Les adjectifs interrogatifs s'emploient dans une phrase interrogative, pour poser une question : Quel plat préfères-tu ?

- ✓ Ces déterminants ont le genre (le plus souvent) et le nombre du nom ou du groupe nominal auquel ils se rapportent : Quelques garçons. Quelles filles ?

13. L'adjectif qualificatif

- L'adjectif qualificatif donne des précisions sur le nom qu'il accompagne. Seul, le petit chat est craintif.
- L'adjectif peut avoir trois fonctions : quand il fait partie du groupe nominal, l'adjectif qualificatif est une expansion du nom épithète ou apposé au nom ;

quand il dépend du verbe, il est attribut du sujet.

- L'adjectif épithète est situé à côté du nom qu'il qualifie, avant ou après le nom : un **grand** sportif ; un sportif **performant**.
- L'adjectif apposé est séparé du nom qu'il qualifie par une virgule : **Malheureuse**, Cosette pleurait. Cosette, **malheureuse**, pleurait.
- L'adjectif attribut fait partie du groupe verbal. Il est relié au nom qu'il qualifie par un verbe d'état : Il nous a paru **heureux**.
- L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie : Des pâtes moelleuses. Moelleuses, ces pâtes fondaient dans la bouche. Ces pâtes sont moelleuses.

14. Le complément du nom.

- Le complément du nom complète et précise le sens du nom. Il peut être de différentes natures.
 - Un **nom** : Une boule de glace ; ou un groupe nominal : la maison de mon enfance.
 - Un **verbe** : Une machine à coudre.
 - Un **adverbe** : Des histoires d'autrefois.
- Le complément du nom est souvent relié au nom par une préposition (de, à, en, sous, par, pour...) : le chat de **la voisine** ; une tarte à **l'abricot** ; une boîte en **carton** ; un emballage sous **vide** ; un envoi par **courrier électronique** ; un train pour **Dijon**.
- Lorsque le complément du nom est précédé de la préposition **à** ou **de** suivie du déterminant **le** ou **les**, le déterminant se contracte avec la préposition, les deux ne faisant qu'un seul mot : **au, aux, du, des**.

Un gâteau à **la framboise** ; un gâteau aux **framboises** ; une tarte au **citron**.

Le travail de **la boulangère** ; le travail du **boulangier** ; le travail des **boulangères**.

15. La proposition relative.

- ❖ La proposition relative complète un nom.
Je connais un Américain **qui habite à Los Angeles**.
- ❖ La proposition relative est introduite par un pronom relatif, comme **qui** ou **que**. Elle est placée après le nom qu'elle complète. C'est le plat **que** tu préfères. Le plat que tu as cuisiné est délicieux.

Proposition relative

- ❖ La proposition relative peut remplacer un adjectif qualificatif ou un

complément du nom, ou être remplacée par eux.

C'est une montagne qui est couverte de sable. C'est une montagne sableuse

adjectif qualificatif Proposition relative

C'est une montagne de sable.

Complément du nom

Après un verbe, **que** n'est pas un pronom relatif. Il pense **que** cette montagne est sableuse.

16. Nature et fonction.

- Chaque **mot** appartient à une catégorie : c'est la **nature** du mot. Le plus souvent, elle ne change pas. Elle est indiquée dans le dictionnaire.

Adjectif démonstratif	Nom commun	Adjectif qualificatif	nom propre	pronom	verbe	adverbe	préposition	article	Nom commun
Cet, ce	machine	noir	Rolande	Le, me	réalise	lentement	Sur, à	Un, le, la	Tableau, machine

Il existe différentes **natures** de mots :

Chapitre troisième : LA PHRASE ET SA SYNTAXE.

1. la définition

a. la syntaxe

Le mot « syntaxe » vient de la racine grecque « taxis » précédé du préfixe « sun ». Le radical « taxis » est celui-là même que l'on retrouve dans la famille de mots français : tactique, tacticien, (ou taxonomie) . Conformément au sens de l'étymon « taxis », tous ces mots dénotent l'idée d'ordre, d'arrangement et de classement.

Le préfixe « sun » est à peu près l'équivalent du préfixe latin « cum » : il signifie « ensemble », « avec » et suppose l'idée d'interdépendance.

La syntaxe est donc une partie de la grammaire s'occupant de l'agencement de mots dans une phrase. Elle étudie les relations d'interdépendances ainsi que la fonction régissant les unités linguistiques au sein d'une suite phrastique.

Ex. Les hommes sages s'expriment en peu de mots

-les hommes sages peu de mots s'expriment en : **agrammaticale**

-sages s'expriment peu de mots en les hommes : **agrammaticale**

b. La phrase

La phrase est un ensemble de mots grammaticalement et logiquement organisés, dans le but de porter un sens complet. Elle est l'objet même de la syntaxe. A l'oral, elle se termine par une pause et à l'écrit, par un point ou ses équivalents (point de suspension, point d'interrogation, point d'exclamation).

Ex. Les étudiants intelligents passent en revue leurs notes.

.Les étudiants intelligents passent-ils en revue leurs notes ?

2 .Types obligatoires et types facultatifs.

a. Types obligatoires

Ceux-ci dépendent de l'intention communicative du locuteur. Etant donné que le locuteur peut être poussé par diverses intentions communicatives, nous pouvons distinguer :

***La phrase déclarative**

Déclaration affirmative ou négative.

Ex. Tous les étudiants du département de médecine s'engageront à la prévention des maladies de covid-19.

-Tous les étudiants du département de médecine ne s'engageront pas à la prévention des maladies de covid-19.

***La phrase interrogative**

Ici, la question est posée dans le but de savoir, de solliciter une information.

Ex -Avez-vous tous payé la deuxième tranche ?

=interrogation du langage soigné due à l'inversion du sujet.

-Est-ce que vous avez tous payé la deuxième tranche ?

=interrogation du langage habituel ou courant

-vous avez payé tous la deuxième tranche ?

=interrogation du langage familier

NB : Il existe deux sortes d'interrogation: l'interrogation totale, qui accepte les réponses : oui, non, hésitante (je ne sais pas ou peut être) et si. Elle porte sur toute la phrase. Ex. Etes-vous en ordre avec les frais académique? Tandis que l'interrogation partielle ou indirecte ne porte pas sur toute la phrase, elle porte sur un seul élément de la phrase, elle accepte une autre réponse qui n'est pas oui, non, si, peut-être ou je ne sais pas .Et la voix baisse vers la fin .Ex .Que fais-tu là ?

***La phrase impérative**

Dans ce type, le locuteur donne une injonction.

Pour l'expression de l'injonction, l'on peut faire recours

au /à :

- subjonctif : Qu'ils sortent
- conditionnel : Tu partirais maintenant
- l'infinitif : Agiter avant usage
- l'indicatif : Vous sortez de la salle
- un adverbe : Dehors
- une phrase nominale : A la porte
- l'impératif : Dégagez !

*la phrase exclamative

Ici, le locuteur exprime un état d'âme ; ce dernier peut-être de satisfaction ou de déception.

Ex. -Vous avez réussi à tous les du 1° semestre 2020-2021 ?

-Joyeux Noël !

b. Types facultatifs.

Ainsi appelés parce que le locuteur peut ou ne pas y faire recours. Ces types dépendent des précédents. On distingue :

*la négation

Ce type nie l'existence ou la réalisation d'un fait.

Ex. Nous n'étudieront pas le cours d'expression orale et écrite dimanche.

*l'emphase

Ici, le locuteur insiste sur un élément de la séquence syntaxique.

Ex. C'est à la maison que les cérémonies se sont déroulées.

*le passif

Dans ce type, le locuteur présente le sujet subissant l'action.

Ex. Les étudiants dérangent l'enseignant

=L'enseignant est dérangé par les étudiants=type passif

3. Les constituants immédiats de la phrase

Toute phrase comprend deux constituants immédiats, à savoir :

a. Le groupe nominal(GN)

Constitué du nom avec tous les éléments gravitant autour de lui.

b. Le groupe verbal(GV)

Composé du verbe comme partie centrale avec tous les composants venant à sa suite.

4. Variation morphologique de catégories grammaticales

A titre de rappel, il existe neuf catégories grammaticales, à savoir : le nom, l'adjectif, le pronom, l'article, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, et l'interjection. Ainsi, la variation morphologique dont il est ici question concernera le nom, le pronom, l'adjectif, le verbe et l'article.

a. Le nom ou substantif.

Généralement, il s'accorde en genre et en nombre.

*Le genre

Deux principaux genres doivent être distingués :

Le genre naturel et **le genre grammatical**. Le premier distingue les êtres vivants ayant le sexe, en spécifiant le mâle et la femelle ; le deuxième les êtres n'ayant pas le sexe, mais dont le nom est conçu comme masculin ou féminin à partir de l'Académie française.

Ex. Coq/Poule ; homme/Femme : genre naturel

.Le stylo /La gomme : genre grammatical.

Attention

Certains noms sont appelés noms à double genre, et il convient d'interroger le contexte pour la précision du genre.

Ex. L'étudiant a écrit **un mémoire** encyclopédique.

.La personne est l'image de Lumumba sont tous les jours présentes dans la **mémoire** des Congolais.

*Le nombre

Le français distingue deux nombres, dont le singulier et le pluriel.

Ex. –L'enfant du voisin est discipliné : singulier

-Les enfants des voisins sont des disciplinés : pluriel

b. Le pronom ou substitut

Prenant la place d'un nom, d'un autre pronom ou d'une idée donnée, le pronom varie également en genre et en nombre.

Les différents substituts sont :

-les substituts personnels : le, la, les, lui, eux, soi, etc.

-les substituts possessifs : le mien, la tienne, le nôtre,...

-les substituts relatifs : lequel, laquelle, duquel, auquel, à laquelle, de laquelle,

lesquels, lesquelles, desquelles, auxquelles, auxquels : forme composée ; qui, que, où, dont : forme simple

-les substituts démonstratifs : celui, celle, ceux, celles, celui-ci, celle-là, ceux-ci, celles-là, etc.

-les substituts indéfinis: les uns, les autres, on, aucun, chacun, personne, quelqu'un, etc.

-les substituts interrogatifs : -Que veux-tu ?

-Qu'a-t-il fait ?

c. L'adjectif

*les adjectifs qualificatifs

Ils déterminent la qualité de l'être désigné par le nom. Comme le nom et le pronom, leur variation a lieu en genre et en nombre avec le nom dont ils dépendent.

Ex. Un étudiant studieux /Une étudiante studieuse.

.Des étudiants studieux /Des étudiantes studieuses.

N.B : a. Devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un « h »muet, on écrit bel, fol, nouvel, mol.

Ex. Un nouvel étudiant de l'auditoire nous emmène à un bel endroit pour s'y amuser.

b. Devant un adjectif qualificatif pluriel, l'indéfini « des », pluriel de « un, une », devient de, i.e. ne prend pas « s »

Ex. Un bon étudiant=de bons étudiants

*les adjectifs possessifs

Ex. Ma mère /Mon père

Mes mères /Mes pères

*les adjectifs démonstratifs

Ex. Cette affaire/Cet homme

Ces affaires/Ces hommes

*les adjectifs numéraux

Ex. Un étudiant/Deux étudiants

Le troisième/Les troisièmes

Attention

Les adjectifs numéraux vingt, cent prennent un « s »quand ils sont multipliés et

sont à la fin du nombre.

Ex. Quatre-vingts étudiants de deux-cents sont passés à la première session.

*les adjectifs indéfinis

Ex. Aucun étudiant n'est en retard avec le paiement.

Aucune étudiante n'est en retard avec le paiement.

d. L'article

Sa variation va également de pair avec le genre et le nombre.

Il existe deux sortes d'articles dont : l'article défini (il y a les articles contractés=aux, du, au... ; l'article élide=l') et l'article indéfini (article partitif)

Ex. L'enseignant s'adresse aux étudiants de la G1

e. Le verbe

Un mot variable indiquant les éléments suivants :

-ce que fait le sujet : action faite par le sujet ;

-l'état du sujet : cas des verbes copules ;

-ce que subit le sujet : action subie par le sujet dans le cadre de la voix passive.

Ainsi, le verbe connaît cinq catégories de variation, à savoir :

*le temps : Nous dérangeons/Nous dérangerons

*le mode : Les étudiants étudient/Que les étudiants étudient.

*la personne :(elle comporte également la notion de nombre)

Ex. Je trébuche /Nous trébuchons

*le genre : Elle est sortie /Il est sorti

*L'aspect : Nous nous respectons/Nous allons nous respecter

Chapitre troisième : QUELQUES GENRES DE COMPOSITION MINEUR

1. Le paragraphe

C'est l'ensemble de phrases tournant autour d'une même idée centrale ou d'un thème central. Ainsi, partant de différentes idées émises par le locuteur, nous pouvons distinguer divers types de paragraphes.

a. Le paragraphe narratif

Dans ce type de paragraphe, on raconte un fait ou un événement pouvant être une expérience vécue, en s'appuyant sur le passé simple (pour exprimer les actions passées, mais éphémères), sur l'imparfait (pour exprimer des actions passées à longue durée) ou sur le présent (faire revivre les événements passés, les actualisés):c'est le présent historique ou de narration.

Quelques connecteurs de phrases narratives

-Pour le temps : soudain, tout à coup, après, à l'instant même, dès que, quand, au moment, etc.

-Pour le lieu : à deux mètres, près de, auprès de, là, là-bas, au-dessus, là où, où, etc.

b. Le paragraphe descriptif

Il permet de décrire les êtres, les lieux ou les phénomènes moralement ou physiquement. Si la description se base sur une personne ou un animal, on parle de portrait. Dans la description, les mots employés sont bien choisis et précis. Ils sont généralement des verbes et adjectifs appelant la qualité extérieure des réalités décrites.

Texte : L'ORPHELIN DU VILLAGE

Un enfant vivait depuis longtemps dans un village à proximité de la savane. Il était orphelin de père et de mère, et cela dès sa tendre enfance.

Il était maigre à cause de la pénurie alimentaire justifiant sans doute la disette dans laquelle il sombrait. Ses habits, toujours sans éclat et parfois déchirés, restaient éternels sur un corps aussi petit que la taille de la tortue. Des cheveux crépis, des pieds nus parfois, un visage triste et pointu à la fois et une démarche moins décisive donnaient la silhouette du malheureux.

Pourtant, son cœur était pareil à celui du Rédempteur du monde en ce sens qu'il restait le modèle de générosité, de charité et de fraternité. Il était bon, compatissant, pitoyable, et moins cruel à l'endroit du prochain. Il demeurait humble, et une moindre jérémiade du voisin le rendait préoccupant davantage. Il cultivait l'amour avec tout le monde, si bien qu'il apparaissait accueillant au côté de ceux qui se déclaraient ses ennemis de toujours. Aimant donc, cet ange terrestre considérait ses frères de village et leur était encore exemplaire.

Ainsi, malgré sa position familiale lamentable, il faisait sans faille preuve d'un esprit de partage et d'un souci de communication fraternelle.

c. Le paragraphe informatif (explicatif)

Dans celui-ci, on précise des notions inconnues. De nouvelles informations sont fournies. Ce paragraphe s'appuie sur la description du fait, aux causes, aux conséquences et propose des pistes de solution.

d. Le paragraphe argumentatif

Quelques éléments concourant à la composition d'un paragraphe argumentatif méritent d'être ciblés.

*Le thème

Il est le sujet autour duquel gravite toute la réflexion. Il n'y a point moyen de concevoir un paragraphe argumentatif sans partir d'un thème.

*La thèse et l'antithèse

Ces deux réalités successives reprennent l'adhésion ou le rejet du thème. Ainsi, l'auteur peut être pour ou contre le thème.

*Les arguments

Ce sont des propositions soutenant ou rejetant celle de l'auteur. Les arguments permettent la justification de ce que l'on défend.

*Les connecteurs

Ce sont des éléments logiques qui mettent en relation les arguments avancés et les exemples qui les soutiennent. Un connecteur n'est pas choisi au hasard, car il doit traduire la nuance voulue par l'auteur.

Par exemple, pour conclure, l'on peut faire recours à l'un des éléments suivants :

- en somme ;
- grosso modo ;
- somme toute ;
- en définitive ;
- en résumé ;
- en bref ;
- bref ;
- en conclusion ;
- enfin ;
- en fin de compte ;
- pour clore ;
- etc.

Notes indispensables

Un paragraphe argumentatif doit observer les règles d'orthographe d'usage.

2. La lettre

Malgré qu'elle se présente sous forme d'un genre narratif, la lettre est une communication écrite. Elle peut relier les individus proches ou éloignés. Contrairement à d'autres genres, la lettre présente de la précision et de la simplicité.

La lettre officielle respecte les règles comme :

a. La situation de communication

Elle suppose la présence d'un émetteur, d'un récepteur (destinataire), le moment ou l'opportunité de rédaction, un lieu précis. Ces éléments doivent être indiqués dans le texte. Parlant du récepteur (destinataire), le rédacteur doit au préalable adopter un style conforme.

b. Le plan

L'homme peut réclamer, pour donner une information. Quand il informe, il se base aux motifs, à la description de la situation et à l'évocation du futur. Quand il réclame, il résume la situation et expose le problème, enfin il indique ses attentes.

c. Aspects extérieurs de la lettre

*Le papier

Son choix est d'une importance capitale. Il doit en principe être blanc et d'une dimension de format A4, non ligné.

*L'en-tête

Il indique l'identité de l'expéditeur : ses noms, son adresse, numéros de téléphone.

*La date

Elle s'inscrit habituellement à droite. Elle renferme : la date de l'expédition (jour du mois, mois, année) précédée du lieu.

Ex. Bukavu, le 20 Juillet 2021

Remarque

- On abrège pas le mois ni l'année. On n'indique pas non plus le mois par un chiffre.

Ex. Goma, le 23/06/2021 (faux)

- Deux signes de ponctuations sont toujours présents dans une date :
-la virgule ; après le lieu d'expédition ;
-le point, à la fin.

d. Le destinataire

On évitera de tronquer son nom ou le déformer, sauf en cas de lettre amicale. Dans le cadre d'une lettre administrative, on évitera de reprendre les noms propres des gens. Seuls leurs statuts suffiront. Le nom s'écrit en entier en lettres majuscules pour le distinguer du post nom et du prénom, où seule l'initiale est en majuscule.

Ex. Julien MUDERHWA Baguma (modèle français)

MUDERHWA Baguma Julien (modèle belge)

Il existe plusieurs sortes de lettres, mais dans ce cours nous n'allons nous baser qu'à la lettre de recours.

LETTRE DE RECOURS

C'est une pièce de correspondance par laquelle une personne s'adresse soit à son chef hiérarchique, au responsable de l'entreprise pour solliciter après motivation, la révision d'une décision qui a été prise et par laquelle on estime avoir été lésé.

Ex. –Un agent suspendu par sa hiérarchie et qui suppose ne pas être impliqué directement ou indirectement dans l'infraction ayant conduit à sa suspension, peut écrire une lettre de recours à son chef pour lui demander de

revoir sa décision.

-Un étudiant qui n'est pas satisfait de la cote lui attribuée par un enseignant dans un cours ou pendant une évaluation, peut rédiger une lettre de recours à l'enseignant du cours, pour lui demander de revoir sa copie.

N.B. Dans les lettres de recours, l'usage du conditionnel est une recommandation (pour affirmer avec réserve car il s'agit d'une mesure de politesse).

Exemple d'une lettre de recours

AMA NI Bahati Nicolas

Bukavu, le 03 mai 2020

Q/ Ndendere

C/ Ibanda

Avenu de la presse

Tél :

Objet : Lettre de cours
constitutif

A Monsieur l'assistant de l'élément

d'expression orale et écrite de l'Université
de la nouvelle pâques à Bukavu

Monsieur l'assistant,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre
personnalité en vue de vous présenter ce dont l'objet est repris en marge.

En effet, Monsieur l'assistant, je suis étudiant
de la première promotion de droit de la faculté de Droit à l'université de la
nouvelle Pâques, édition ou année académique 2020-2021. C'est avec
surprise (regret) que je constate un trait dans votre cours d'expression orale
et écrite ; pourtant, j'avais présenté tous les travaux journaliers même
l'examen qui a eu lieu en date du 10 octobre 2020 à 10h dans la salle
(auditoire)B.

Pour d'amples informations sur mon cas, je vous demanderais de consulter
toutes les listes qui y afférentes. J'aimerais, Monsieur l'assistant à ce que
vous me remettiez dans mes droits afin de passer la promotion.

Espérant une suite favorable à ma requête,
veuillez agréer Monsieur l'assistant, l'expression de mes sincères salutations.

Votre étudiant

3. Le compte rendu

C'est un écrit d'information qui donne une image exacte mais succincte d'un événement, d'une situation, d'une négociation, d'un document. Il laisse un témoignage durable d'une phase de discussion ou d'opération en cours.

Il se contente d'être complètement descriptif en répondant aux questions suivantes : quoi ? qui ? où ? comment ? avec qui ? On distingue parfois le compte rendu par une phrase de ce genre : « J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants... »

4. Le procès-verbal (pv)

C'est un document écrit qui fait foi sur l'existence d'une séance donnée. C'est donc une pièce qui fait autorité. Au cours d'une réunion précédente, il contient les principaux points examinés et les décisions qui ont été arrêtées. Il est signé par le Président de séance et doit être adopté au début de la réunion suivante.

5. La note

C'est un écrit très court, sans forme fixe. Il circule beaucoup dans l'entreprise, pour communiquer des renseignements ou des avis entre services ou entre échelons de la hiérarchie.

